



Chronique du 11/07/2014
«Rela[c]tion»
Compagnie Isis / Compagnie O'cipher

«Rela[c]tion» n'a rien à voir avec la relaxation. J'ai rarement été aussi touchée par un spectacle de danse. La mise en scène de Carlo Compare mêle hip hop et danse contemporaine, mais aussi du chant et du théâtre. C'est dans un décor surréaliste de chaises et de tabourets, qu'évolue le duo franco-italien formé par Camille Bancel et Chiara Crovetto. Les deux femmes jouent avec les meubles, jouent avec nos sens, reconfigurant sans cesse l'espace, véritable terrain de jeu et d'expérimentation.

Surtout, la magnifique chorégraphie sert une histoire, un propos. Les deux interprètes travaillent autour du concept de la relation. Relation signifie «ramener à»: quelque chose ramène à quelque chose d'autre. C'est une nouvelle identité qui se crée. La relation s'exprime pendant tout le spectacle, à travers le mouvement perpétuel des deux artistes et leur force créatrice, certaines figures n'étant possibles qu'à deux.

Le spectacle commence par une superbe tirade mêlant français et italien où les mots et les gestes sont d'une symétrie confondante. Parfaitement complémentaires, les danseuses s'attirent, se suivent, s'enlacent ou se séparent. Elles testent les multiples facettes de la relation: l'attraction, l'équilibre, la confiance, la fuite ou la course-poursuite. Comme les chaises autour d'elles, les combinaisons semblent infinies.

J'ai trouvé ce spectacle non seulement splendide mais aussi très émouvant. Les danseuses défient complètement notre vue et les lois de la physique. On ne peut plus distinguer les corps, qui semblent fonctionner en complète symbiose. Leur complémentarité est vraiment impressionnante. Sans musique, elles relèvent le défi de transmettre des émotions uniquement avec le corps. Quand elles chantent, elles nous bouleversent au plus profond de nous-mêmes. On cherche, on voudrait déceler une erreur, mais non, l'harmonie est toujours parfaite et on reste scotchés là, devant un moment de magie qui nous laisse ébahis.

Chapeau d'Ébène – 18h30

Morgane Olivier